

un faux-filet, à point s'il vous plait !



Les deux premiers timbres de la Réunion posent problème pour les collectionneurs. Les catalogues affichent une valeur 560 fois plus importante pour les originaux que pour les réimpressions. Pas facile de garder son calme; alors, un billet de 50€ ou un lingot d'or ?

Rien de plus facile pour les différencier, fions nous aux catalogues :

- « les filets d'encadrement détruits par la rouille furent remplacés et sont au nombre de deux au lieu de trois » ou
- Originaux : « le cadre est composé de deux parties laissant apparaître un léger espace entre elles »

## L'intrigue

Voilà le filet supérieur d'un « timbre », que l'on zoome :



Il est encore tôt, nous ne voyons pas double et pourtant, le cadre extérieur « est composé de deux parties laissant apparaître un léger espace entre elles », alors, jackpot ?

## Les originaux

Ces deux timbres ont été imprimés en typographie à Saint Denis de la Réunion en février 1852. La frappe a été forte, les caractères et motifs sont bien bordés. L'écart entre les bords extérieurs des filets est de 1 à 1,2 mm.



Sur les originaux, il est parfois très difficile de distinguer si le filet extérieur est double ou non ... le seul exemplaire qui nous permet d'accepter que l'original à 3 filets est le 15c type 4 sur lettre de St Suzanne, page 41 du livre « Les deux premiers timbres de l'Ile de la Réunion »



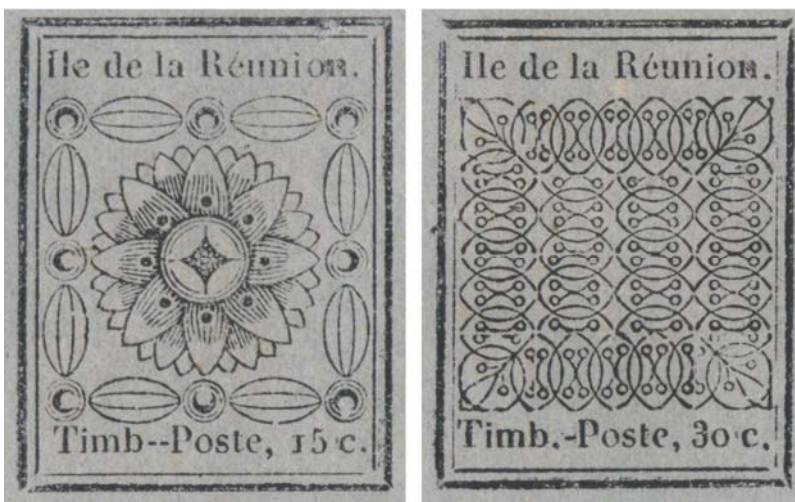
Ces fameux filets sont le résultat de l'utilisation lors de l'impression de petites plaques fines de dimensions variables. Il y en a des simples, bisautés, multiples ou ornés.

Le point intéressant est que l'espace entre les 2 derniers filets imprimés est tellement faible, dans la majeure partie des quelques 140 exemplaires référencés, qu'il est rempli d'encre. On ne distingue alors plus qu'un seul et même filet.

## Les réimpressions

Les réimpressions ont été imprimés à la demande d'un négociant belge (au début), entre 1866 et 1893. Elles ne sont pas rares. Elles ont été faites, à priori, avec le matériel original remanié et la qualité s'est beaucoup dégradé au cours des tirages. Dans l'article de Pierre Mahé de 1905 sur ce sujet, vous trouverez multitude de détails dans le remaniement de la composition typographique permettant d'identifier à coup sûr un timbre comme une réimpression.

Maintenant regardons ces « timbres » :



Ils sont troublants, impression très fine, propre, frappe légère, filet extérieur parfois séparé en deux, les types existe dans les timbres, papier grisé parfois bleuté suivant la lumière que l'on utilise ...

Ils sont très beaux mais ne sont que des réimpressions issues d'un bloc de 6.

Passons à cette autre « timbre » :





Certes grossière, il s'agit bel et bien aussi d'une réimpression ; l'outil servant à imprimer cette vignette est le même que précédemment.

Venons-en à l'essence même des réimpressions : l'écart entre les bords extérieurs des filets n'arrive jamais à 1 mm sur les impressions les plus soignées qui peuvent prêter à confusion.

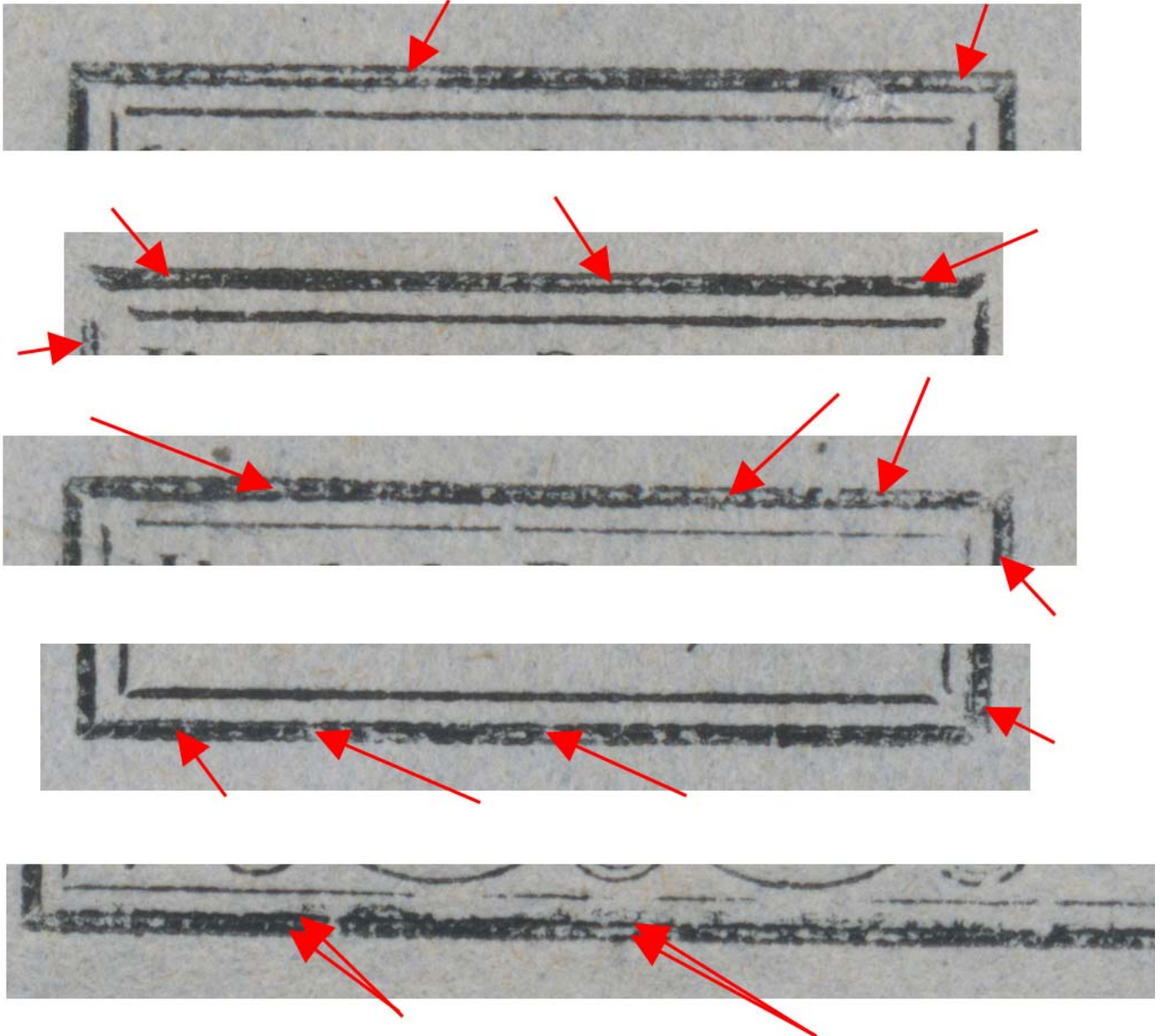
Comparons une réimpression (gauche) et un original (droite) :



Ce petit écart d'épaisseur sur le(s) filets extérieurs fait toute la différence. Il est parfaitement visible si l'on place un authentique juste à côté de la réimpression. Mais ça n'est que 0.2mm ...

Alors, sur les réimpressions, y a-t-il 2 ou 3 filets ? L'idée des réimpressions, c'est que les filets extérieurs ont été changés. L'imprimeur, dès 1866, dit que c'est par 1 seul filet. Difficile de le contredire, mais difficile aussi de nier le fait que l'on voit clairement 2 filets extérieurs sur les réimpressions bien imprimées, est-ce un faux filet dû à un artéfact de l'impression ?

Agrandissements de quelques filets extérieurs de réimpressions :



Objectivement, ces réimpressions ont aussi 2 filets extérieurs, plus fins que sur les originaux, ou simplement 2 filets sans espace entre les 2. Si les 2 filets se touchent, il n'est pas impossible qu'à l'impression, cela donne un léger manque d'encrage comme on peut le voir, sur les réimpressions ... ou sur les originaux.

Une leçon semble importante : si l'on se fie au catalogue, on risque de se tromper en comptant les filets puisque tout le monde semble en avoir 3 ...



Les timbres (authentiques) n'ont pas été imprimés au même moment que les réimpressions. Plus de 10 ans séparent les 2 tirages. Là est la différence.

Outre la composition typographique légèrement remaniée, les petits détails que l'on peut trouver de part et d'autre, le papier, l'encre d'impression et la frappe n'ont rien à voir entre une réimpression, quelle qu'elle soit, et un original.



Terminons enfin par cette carte postale (1880) de confection locale, les plus observateurs y trouveront un détail intéressant, les ornements typographique sont exactement ceux qui ont servi à la réalisation du timbre à 30c.